

miroir, très-développé, ovalaire, est représenté par une membrane blanche, mince, transparente et non irisée. Lorsque les élytres sont repliées le long du corps, l'abdomen est entièrement enveloppé et caché par ces organes. Il est probable que chez l'individu femelle qui a servi à M. Warion pour décrire et représenter cette grande Locustide, les antennes étaient incomplètes, car ces organes, au lieu d'être médiocrement longs, sont au contraire très-allongés et dépassent même de beaucoup les élytres. Les organes de la locomotion ne sont pas très-grands, et le double tympan que présentent les tibias des pattes de la première paire est très-développé dans les deux sexes et affecte une forme ovalaire; il est aussi à remarquer que le pérित्रème qui entoure et protège ce double tympan est très-saillant et épais. Dans le mâle, la plaque sous-anale ou sous-génitale est plus grande que chez la femelle; elle est beaucoup plus longue que large, étroite, unicarénée longitudinalement, terminée en pointe de chaque côté, et présente dans le milieu de son bord postérieur une échancrure très-grande et profonde; quant aux cercis, ils sont très-petits, plus longs que larges et arrondis à leur extrémité.

Suivant MM. Balansa et Germain, qui ont observé dans l'île des Pins les deux sexes de cette Locustide, cette espèce est assez lente dans ses mouvements et se plaît sur les cocotiers (*Cocos nucifera* Linné), dont elle mange les feuilles avec avidité.

— M. V. Signoret présente des remarques sur divers Hémiptères :

1° Dans les *Ptyelus* on peut faire deux divisions, basées sur la forme ou du moins la nervulation des ailes.

Ainsi le troisième secteur, après son anastomose avec le second, se bifurque (exemple : *lineatus*, *spumarius* et toutes ses variétés) ou ne se bifurque pas (exemple : *exclamationis* et *campestris*).

Dans le premier cas, on se trouve en présence de quatre cellules apicales, et dans le second, de trois seulement.

Chez les espèces dont le troisième secteur se bifurque, on a des formes diverses de cellules qui, si ces formes sont constantes dans les nombreuses variétés du *spumarius*, pourront peut-être servir pour différencier des espèces très-distinctes grâce à elles. Ainsi l'on voit des cellules que je puis décrire ainsi : cellules dont les branches de la fourche se dirigent en ligne à peu près droite sur la nervure marginale ou périphérique (exemple : *dianthi*), cellule renflée vers la naissance peu après sa bifurcation (*bifasciatus*), faiblement (*ænotheræ*), plus fortement, la tige à peine

aussi longue que la moitié de la longueur de la cellule du point où elle commence jusqu'à la nervure marginale ou beaucoup plus longue, dans le premier cas (*fasciatus*), dans le deuxième (*bifasciatus*, *ænotheræ*), ou pas aussi longue que la moitié (*marginella* Fabr., *vittata* Fabr.). Cette plus grande largeur de la cellule près de la naissance fait donc que les branches de la fourche sont plus ou moins courbes, et en même temps donne une largeur de la cellule qui peut être du double ou moins que son ouverture limitée par la nervure périphérique. Ainsi, dans *præusta*, elle est près de deux fois et demie plus large que la nervure périphérique entre les deux branches à son arrivée à celle-ci; dans *bifasciatus*, à peine plus large; dans *marginella*, c'est l'ouverture limitée par la nervure périphérique qui est plus large, mais à peine. De plus, cette cellule peut être étranglée dans son milieu après l'évasement de la naissance (*fasciatus*); enfin peut-on trouver une ouverture beaucoup plus large? C'est ce qui reste à découvrir.

De tout cela je conclus que toutes les variétés de cette espèce appelée *Ptyelus spumarius* sont à étudier à ce point de vue, pour que celles qui présenteront des caractères constants puissent être élevées au rang d'espèces, et l'on sortira ainsi de la difficulté qu'il y a à les distinguer l'une de l'autre, ce qui les a fait réunir comme simples variétés.

2° Dans la tribu des Acocéphalides, on voit dans le Catalogue de M. Puton, le meilleur et le plus complet que l'on ait, deux genres que je pense devoir réunir. Je veux parler des genres *Atractotypus* Fieber et *Chiasmus* Mulsant. Comme le premier est de date plus récente, c'est le nom de *Chiasmus* qui devra le primer.

Je ne vois aucune différence, même la plus légère, entre l'un et l'autre, et même les individus macroptères sont si voisins que je les avais réunis, et ce n'est qu'en les dessinant que j'ai reconnu deux espèces.

Je viens donc aussi confirmer une rectification faite par M. Puton à l'égard du même genre. Quant aux espèces, je crois qu'il y en a deux, et j'en donnerai ainsi la synonymie :

CHIASMUS Muls. et Rey, 1851 (ATRACTOTYPUS Fieb., 1868).

1° *cinctus* Perris, forme brachyptère et macroptère, mâle et femelle.

*bifasciatus* Fieber.

*Heydenii* Kb.

2° *translucidus* Mulsant, 1851, forme macroptère, mâle et femelle.

*Laboulbenei* Perris, 1857, id.

*conspurcatus* Perris, forme brachyptère.

*bicolor* Signoret, id.

— M. Aug. Puton communique les descriptions de quatre nouvelles espèces de Cicadines du genre *Deltocephalus* :

1. *DELTOCEPHALUS FERRARII* Put. — Flavescent, varié de jaune orange avec quelques taches noires sur les élytres. Vertex blanchâtre, une tache orangée de chaque côté de la ligne médiane vers le tiers antérieur ; convexe, aigu et prolongé en avant ; ses bords latéraux droits, non arqués, mais obtus, non tranchants ; son bord postérieur étroit, les yeux étant coupés obliquement de dehors en dedans et d'avant en arrière. Front largement flavescent sur la ligne médiane et sur le tiers apical ; des chevrons orangés seulement sur les deux tiers postérieurs près du clypéus. Pronotum étroit, sa moitié antérieure avec un dessin irrégulier orangé, la moitié postérieure flavescente. Élytres régulièrement arrondies et dilatées latéralement, leur plus grande largeur au milieu, où elle est le double de celle de la base, arrondies séparément au sommet, qui dépasse un peu l'abdomen ; nervures largement d'un blanchâtre flavescent, l'intérieur des cellules plus ou moins orangé ; une grande tache blanchâtre légèrement soufrée vers le milieu du bord externe et bordée inférieurement par une tache noire ; l'intérieur de la quatrième cellule apicale (située près de l'extrémité du clavus) est entièrement noir ; la première cellule apicale ou externe quelquefois brune au sommet, et enfin, chez quelques exemplaires fortement colorés, quelques-unes des cellules basales passent de l'orangé au brunâtre. Ventre noir, moins les segments génitaux. Pattes flavescentes, sans points noirs. — Long. 2 1/4 mill.

Environs de Gênes. (Professeur D' Ferrari.)

Cette gracieuse espèce, une des plus petites du genre, diffère de toutes ses congénères, non seulement par l'élégance de sa coloration, mais encore par la forme élargie de ses élytres. Elle doit être rangée dans le groupe des Ocellés. Les exemplaires à ma disposition étant collés et en assez mauvais état, je n'ai pu étudier les caractères sexuels.

2. *DELTOCEPHALUS WARIONI* Put. — D'un testacé très-pâle uniforme ; vertex très-fortement prolongé en pointe en avant, plus même que dans